

Les Bretons de Bagnolet

se réunissent le dimanche 9 JANVIER 1966 à 15 heures, salle des Fêtes, 6, rue Hoche pour la création de leur Amicale bretonne en présence de M. Pierre POULICHOT, Secrétaire général de l'Union des Sociétés Bretonnes de l'Île-de-France, et Eugène KERBAUL, secrétaire de l'Union et administrateur du « PAYS BRETON ».



DECEMBRE 1965 - N° 103 - 0,60 F

LE PAYS BRETON

MENSUEL D'INFORMATIONS LOCALES ET REGIONALES
PUBLIE PAR L'UNION DES SOCIÉTÉS BRETONNES DE L'ÎLE-DE-FRANCE

19, rue du Départ, PARIS (14^e) — Tél. : 033-68-46. — Le directeur-gérant : Marcel HAMON.

Abonnement : 1 an, 6 F; de soutien : 12 F. — C.C.P. Paris L.199-90 (Union des Sociétés Bretonnes)



Nous avançons à grands pas

DANS quelques jours, nous serons en 1966, année du 15^e anniversaire de notre Union des Sociétés Bretonnes de l'Île-de-France. Quinze ans est en principe l'âge de l'adolescence et de la croissance chez un individu. Il en est de même pour notre organisation qui croît et se développe à un rythme accéléré depuis 2 ans.

Dans notre numéro de septembre, j'appelaï nos lecteurs et responsables d'amicales à organiser et participer à la tenue de grandes assemblées de compatriotes pour développer encore nos amicales existantes et en créer de nouvelles. Le « Bon Départ » est déjà pris, si j'examine les résultats de nos premières assemblées d'amicales et je signalerais au passage :

- Les 500 compatriotes de Levallois venus assister à la naissance de leur association.
- Les 300 autres, réunis à Villejuif, pour leur première assemblée générale annuelle.
- Près de 200 réunis en Banquet, à Vitry.
- Et les quelques 300 qui participèrent, dans quelques jours, au Banquet des Bretons de Gennevilliers.

Pour le début de l'année, à la liste des assemblées ordinaires se joindront 3 rassemblements bretons en vue de la formation de nouvelles amicales :

- le 9 janvier, à Bagnolet ;
- en février, à Malakoff, puis à Montmagny, en Seine-et-Oise.

Ce seront donc les délégués de 35 organisations regroupant des milliers de Bretons de la Région parisienne qui siègeront à notre prochain Congrès du mois d'avril. C'est parce que nous nous adressons à tous les compatriotes, quel qu'ils soient, en abordant avec clarté, tous les sujets qui peuvent les concerner (défense des intérêts bretons et des compatriotes travaillant à Paris, Action sociale, Culture et Folklore, fêtes...) que nos amicales peuvent compter plusieurs centaines d'adhérents.

Devant ce développement régulier, la plus grande organisation bretonne de la région parisienne se devait, outre son congrès annuel, de réunir encore plus nombreux nos amis des amicales. Pour ce faire, le Conseil d'Administration de l'Union des Sociétés Bretonnes de l'Île-de-France a décidé la tenue d'un grand Banquet populaire, le dimanche 27 février, à Châtillon-sous-Bagneux (notre numéro de janvier donnera toutes les précisions concernant cette manifestation).

Le samedi 19 mars, nous organiserons un Fest-Noz, au centre de Paris, avec des chanteurs venus spécialement de Bretagne. Enfin, le samedi 26 mars, se tiendra avec l'un des plus grands orchestres de France, la Grande Nuit Dansante de notre journal, dans la magnifique salle de la Mairie de Montrouge.

Pour faire face à l'immense travail que nécessite la préparation de ces activités, c'est sur une équipe jeune et dynamique que nous devons compter. Mais le Bureau de l'Union n'est-il pas à cette image ?... Il me suffit de préciser que sur ses 22 membres, 10 ont moins de 35 ans et seulement 3 d'entre eux dépassent de peu les 50 ans.

A son appel, vous viendrez nombreux à ces manifestations qui devront être au niveau de l'Union des Sociétés Bretonnes de l'Île-de-France, de grands et joyeux rassemblements.

Pierre POULICHOT,
secrétaire général
de l'Union des Sociétés
Bretonnes de l'Île-de-France.

L'amicale bretonne de Levallois est née Plus de 400 de nos compatriotes réunis à l'appel de notre Union des Sociétés bretonnes

BRILLANTE réception, le dimanche 14 novembre dernier, à Levallois, au 140, rue Marius-Aufan, où l'Union des Sociétés Bretonnes de l'Île-de-France (avec la participation d'amis de la localité) recevait les Bretons levalloisiens.

Cette amicale assemblée (dont nos photos ci-dessous ne peuvent que donner une idée partielle) était présidée par notre cher Théo LE MAGUET, bien connu des Levalloisiens, habitant la ville depuis 1920, sonneur de bombarde incomparable, chanteur breton de talent. Il était assisté de Pierre LE FOLL, très connu également en tant que champion de lutte bretonne, jusqu'ici, l'un des piliers de l'amicale voisine de Clichy, et membre du bureau de l'Union des Sociétés Bretonnes de l'Île-de-France.

Théo LE MAGUET devait, dans une brève allocution souhaiter la bienvenue à ses compatriotes venus si nombreux. Il excusait notre président TANGUY-PRIGENT, empêché et donnait tout de suite la parole à Marcel HAMON, co-président de l'Union des Sociétés Bretonnes.

L'allocution du Président Marcel HAMON

Dans sa courte allocution, Marcel

HAMON exposa ce qu'est notre mouvement, et comment il fonctionne.

Aucune organisation, a-t-il déclaré notamment, ne peut fonctionner plus démocratiquement que la nôtre :

a) les amicales sont autonomes sur ces deux points fondamentaux que sont leurs activités et leurs finances ;

b) le Conseil d'Administration de l'Union (75 membres) est formé de délégués de toutes les amicales, désignés par les amicales elles-mêmes, et ratifiés par le congrès ;

c) Nous possédons un siège et un journal à nous. Nous sommes la seule organisation bretonne de la région parisienne dans ce cas.

Aucun dirigeant n'est appointé ; tous fournissent un travail bénévole ;

d) L'Union a des adhérents de toutes les couches sociales, de toutes les idéologies, y compris des prêtres. Il n'y a que les autonomistes qui n'ont pas leur place chez nous.

Nous continuons nos efforts pour que toutes les directions soient à l'image de la composition du mouvement.

Le nombre de nos adhérents, dans 30 villes différentes, a doublé en 3 ans : l'Union s'étend maintenant jusqu'en Seine-et-Marne ; la diffusion de notre journal croît rapidement ; nos finances sont saines ; nos groupes folkloriques, dont chacun peut apprécier la qualité artistique, sont en augmentation constante.

L'Union est maintenant en mesure d'organiser, en tant qu'Union, des manifestations de grande ampleur, comme on le verra au mois de mars 1966 qui sera un véritable mois des Bretons de la région parisienne.

e) Nous participons à « l'œuvre des vacances en Bretagne », bien que celle-ci ne dépende pas de notre Union, parce que tout ce qui peut rendre service aux Bretons trouve notre dévouement.

Notre Président revient ensuite sur notre idée de toujours : la Bretagne peut être prospère, à condi-

tion que l'on y développe l'industrie sur la base de ses ressources naturelles, qui sont nombreuses.

Puis, il conclut :

« Notre rêve est grand, mais il n'est pas démesuré. Que, progressivement, notre solidarité agissante, notre affection, pénètrent chaque foyer breton de cette immense agglomération de l'Île-de-France ; que la Bretagne soit mieux connue et plus aimée encore, que notre petite Patrie devienne une terre prospère, une terre de bonheur. »

M. Parfait JANS, maire de Levallois, et un de ses adjoints, M. LAGEOIS, nous firent l'honneur d'une

(SUITE PAGE 4.)

GUÉNEAU

Chausseur
CHAMPIGNY
à deux pas de la
MAIRIE
98, rue Jean-Jaurès

REDUCTION 5 %
AUX BRETONS
sur présentation de la carte
d'adhérent

UNE GARANTIE
EVIDENTE
DE
CONFIANCE



DE PRESENCE
BIJOUTERIE

CHABRIER

41, rue de la République - Saint-Denis

8 L'ILLE-ET-VILAINE

Les milieux scientifiques s'intéressent de plus en plus au barrage de la Rance

ST-MALO. — Nous avons déjà vu dans un précédent numéro, l'importance de ce barrage de la Rance... Les milieux scientifiques s'intéressent de plus en plus au barrage de la Rance...

M. Sourin, de Saint-Malo élu président de la Fédération Bretonne de la Boucherie-charcuterie

Le congrès de la Fédération Bretonne de la Boucherie-charcuterie s'est tenu à Saint-Malo... M. Sourin a été élu président de la Fédération Bretonne de la Boucherie-charcuterie...

Incendie d'une menuiserie 170 000 F. de dégâts

Une importante menuiserie a été incendiée à Saint-Malo... Les dégâts s'élèvent à 170 000 F. de dégâts...

FINISTERE (suite) Tées par l'ambulance qui venait chercher son père

MORLAIX. — Une ambulance conduite par M. Le Goff... Tées par l'ambulance qui venait chercher son père...

Chien provoqué un accident : son maître poiso

Un chien a provoqué un accident à Saint-Malo... Le maître a été poiso...

L'usine concasse PALMER ferme ses portes : 60 chômeurs

L'usine Palmer de Saint-Malo a fermé ses portes... 60 personnes ont été touchées...

COGNAC. — Lors d'une récente réunion, le conseil d'administration de l'Union Palmar...

COGNAC. — Lors d'une récente réunion, le conseil d'administration de l'Union Palmar a discuté de la situation de l'usine...

L'ILLE-ET-VILAINE IMPORTANT DEPARTEMENT POUR LA COMMERCIALISATION DE LA VIANDE

Plusieurs d'organismes de notre département nous ont fait savoir qu'ils ont décidé de commercialiser la viande de leur région...

Un ouvrier fait une chute de 9 mètres... SAINT-MELO. — Un ouvrier a fait une chute de 9 mètres lors d'une réparation...

Poids lourd contre un mort... COCHEN. — Un poids lourd a causé la mort d'un homme...

Une violente explosion de l'école agricole... RENNES. — Une violente explosion a eu lieu à l'école agricole...

Difficultés sur les marchés régionaux du chou-fleur... SAINT-MALO. — Des difficultés existent sur les marchés régionaux du chou-fleur...

Un échouage tombe sur le moulin d'une usine... SAINT-MELO. — Un échouage a causé la destruction d'un moulin...

Une septuagénnaire trouvée dans un puits... SAINT-MALO. — Une septuagénnaire a été trouvée dans un puits...

Chien provoqué un accident : son maître poiso... (répétition)

Chien provoqué un accident : son maître poiso... (répétition)

Chien provoqué un accident : son maître poiso... (répétition)

Chien provoqué un accident : son maître poiso... (répétition)

Chien provoqué un accident : son maître poiso... (répétition)

Chien provoqué un accident : son maître poiso... (répétition)

Chien provoqué un accident : son maître poiso... (répétition)

Chien provoqué un accident : son maître poiso... (répétition)

Chien provoqué un accident : son maître poiso... (répétition)

Chien provoqué un accident : son maître poiso... (répétition)

Chien provoqué un accident : son maître poiso... (répétition)

Chien provoqué un accident : son maître poiso... (répétition)

Chien provoqué un accident : son maître poiso... (répétition)

Chien provoqué un accident : son maître poiso... (répétition)

Chien provoqué un accident : son maître poiso... (répétition)

Chien provoqué un accident : son maître poiso... (répétition)

Chien provoqué un accident : son maître poiso... (répétition)

Chien provoqué un accident : son maître poiso... (répétition)

Chien provoqué un accident : son maître poiso... (répétition)

Chien provoqué un accident : son maître poiso... (répétition)

Chien provoqué un accident : son maître poiso... (répétition)

Loire-Atlantique

49 licenciements de la raffinerie de sucre SAY

Par ailleurs, 13 licenciements ont été effectués à Châteaubriant... 49 licenciements de la raffinerie de sucre SAY...

Toujours les centénaires SAINT-HILAIRE-DE-CELSENON

Le centenaire de la commune de Saint-Hilaire-de-Celcenon est célébré... Toujours les centénaires SAINT-HILAIRE-DE-CELSENON...

Le mur d'un mois après son hic

Le mur d'un mois après son hic... Les habitants de la commune ont construit un mur commémoratif...

Etouffés dans son bercail

Des vaches étouffées dans leur berceau... Etouffés dans son bercail...

Un ouvrier brûlé vif dans un bûcheron

Un ouvrier a été brûlé vif dans un bûcheron... Un ouvrier brûlé vif dans un bûcheron...

Premières défilées pour le F.C. Nantes

Les premières défilées pour le F.C. Nantes ont eu lieu... Premières défilées pour le F.C. Nantes...

VASSER, responsable de la mort de nombreux réintégré de Loire-Atlantique

VASSER, responsable de la mort de nombreux réintégré de Loire-Atlantique... VASSER, responsable de la mort de nombreux réintégré de Loire-Atlantique...

Condanné pour une fausse administration à un instituteur devant ses élèves

Un instituteur a été condamné pour une fausse administration devant ses élèves... Condanné pour une fausse administration à un instituteur devant ses élèves...

Café-Restaurant CHEZ HENRI

Café-Restaurant CHEZ HENRI, carte et prix fixe, 81, rue des Ombrettes - Paris-15... Café-Restaurant CHEZ HENRI...

De nouveaux garçons

De nouveaux garçons... Les nouvelles recrues de la commune...

L'implantation d'une deuxième raffinerie en Basse-Loire est demandée

L'implantation d'une deuxième raffinerie en Basse-Loire est demandée... L'implantation d'une deuxième raffinerie en Basse-Loire est demandée...

Le mur d'un mois après son hic

Le mur d'un mois après son hic... Les habitants de la commune ont construit un mur commémoratif...

Etouffés dans son bercail

Etouffés dans son bercail... Des vaches étouffées dans leur berceau...

Un ouvrier brûlé vif dans un bûcheron

Un ouvrier brûlé vif dans un bûcheron... Un ouvrier brûlé vif dans un bûcheron...

Premières défilées pour le F.C. Nantes

Premières défilées pour le F.C. Nantes... Les premières défilées pour le F.C. Nantes ont eu lieu...

VASSER, responsable de la mort de nombreux réintégré de Loire-Atlantique

VASSER, responsable de la mort de nombreux réintégré de Loire-Atlantique... VASSER, responsable de la mort de nombreux réintégré de Loire-Atlantique...

Condanné pour une fausse administration à un instituteur devant ses élèves

Condanné pour une fausse administration à un instituteur devant ses élèves... Un instituteur a été condamné pour une fausse administration devant ses élèves...

Café-Restaurant CHEZ HENRI

Café-Restaurant CHEZ HENRI, carte et prix fixe, 81, rue des Ombrettes - Paris-15... Café-Restaurant CHEZ HENRI...

De nouveaux garçons

De nouveaux garçons... Les nouvelles recrues de la commune...

L'implantation d'une deuxième raffinerie en Basse-Loire est demandée

L'implantation d'une deuxième raffinerie en Basse-Loire est demandée... L'implantation d'une deuxième raffinerie en Basse-Loire est demandée...

Le mur d'un mois après son hic

Le mur d'un mois après son hic... Les habitants de la commune ont construit un mur commémoratif...

Etouffés dans son bercail

Etouffés dans son bercail... Des vaches étouffées dans leur berceau...

De nouveaux garçons... (répétition)

L'implantation d'une deuxième raffinerie en Basse-Loire est demandée... (répétition)

Le mur d'un mois après son hic... (répétition)

Etouffés dans son bercail... (répétition)

Un ouvrier brûlé vif dans un bûcheron... (répétition)

Premières défilées pour le F.C. Nantes... (répétition)

VASSER, responsable de la mort de nombreux réintégré de Loire-Atlantique... (répétition)

Condanné pour une fausse administration à un instituteur devant ses élèves... (répétition)

Café-Restaurant CHEZ HENRI... (répétition)

De nouveaux garçons... (répétition)

L'implantation d'une deuxième raffinerie en Basse-Loire est demandée... (répétition)

Le mur d'un mois après son hic... (répétition)

Etouffés dans son bercail... (répétition)

Un ouvrier brûlé vif dans un bûcheron... (répétition)

Premières défilées pour le F.C. Nantes... (répétition)

VASSER, responsable de la mort de nombreux réintégré de Loire-Atlantique... (répétition)

Condanné pour une fausse administration à un instituteur devant ses élèves... (répétition)

Café-Restaurant CHEZ HENRI... (répétition)

De nouveaux garçons... (répétition)

L'implantation d'une deuxième raffinerie en Basse-Loire est demandée... (répétition)

Le mur d'un mois après son hic... (répétition)

Etouffés dans son bercail... (répétition)

Un ouvrier brûlé vif dans un bûcheron... (répétition)

Premières défilées pour le F.C. Nantes... (répétition)

VASSER, responsable de la mort de nombreux réintégré de Loire-Atlantique... (répétition)

Condanné pour une fausse administration à un instituteur devant ses élèves... (répétition)

Café-Restaurant CHEZ HENRI... (répétition)

De nouveaux garçons... (répétition)

KORN AR BREZONEG RIMADELLOU

Per Derug, surchargé par ses occupations multiples et ses lourdes responsabilités, tant sur le plan breton (« Ar Falz ») que sur le plan national dans le mouvement de défense des langues et cultures régionales, a confié notre coin du breton à un autre animateur de Falz : Rannu Brug, un ami de longue date que nous sommes heureux de compter désormais parmi les collaborateurs de notre journal.

Per Derug ne nous quitte pas pour autant. La plupart des communiqués en langue bretonne continueront à émaner de lui. Notre équipe s'adjoint simplement un nouveau membre auquel nous souhaitons la plus chaleureuse bienvenue.

S. J.

PIOU ne 'n-eus ket sonj euz ar rimadellou e-neus klevet pe karet pe da yaouank-flamm. A-oll viskôz, int bet implijet, pe evid lakead ar vugale da lammad war balenn o mamm - aliez ivez war daoulin o zad-pe gand ar vugale o-unan evid ober eun « noll » (eun « noll » a zo eun rimadell evid gouzoud piou a vo « dindan » en sur d'hoari bennag).

- Nag a wech em-eus lakeat ma bugale — hag ivez ma skolidi — da d'hoariz leiz o genou gand rimadell Rissig ?
- « Bisig ma haz, E peh'oh bet ? »
- « E ti mamm-goz ! »
- « Petra 'peus bet ? »
- « Krampeuz fritet en amann ! »
- « 'Peus ket degaset unan din ? »
- « Nann ! »
- « Charit, loen touz ! »

Eail, Ken braz e vo ho piljadur hag hini ho pugale. Lakait ho paotredigou hag ho merhedigou da « c'hoari » ar rimadell. Eun doare an hini eo da zesk ar brezoneg, na petra 'ta.

Setu amañ unan all, a vez goulnet aliez diganin gand ma merhig

vihari, ken evid lammad war ma daoulin, ken evid ton ar gerioù :
 « Marh Naig a ya da Vrest,
 Dishouarn ha digabestr,
 Dreist an drez ha dreist an drein !
 Ha Naig war e goin ! »
 (Red eo lakead ar pleh vihan da zevl an uhellañ posubl war ar wezenn diwezhañ.)

Set amañ eur rimadell all, evid gouzoud piou a vo dindan :
 — « Ar yarig,
 Ar yarig, ar yarig,
 Peleh emañ he zi ?
 — 'N eur gambrig, 'n eur gam-
 Alhwezet eo warni. [brig,
 — Mez me a dro
 Hag a zistro,
 Ken ar-mo kavet tri

Hemañ pe henhoat deuy ganen !
 Ma ho-peus tro, en eur « patro-
 na » bennag, da lakead bugale da d'hoari, implijit ar rimadell-ze, gand reou na ouzont ket ar galleg zoken.
 Ar re-ze a zesk buan komzou na gomprenont ket — eun doare kanaouenn eo evito — ha marteze e tomno unan bennag ouz or yez.

Ha ma rafem breman eun tammig enklask. Klaskit en amzer ho pugale, goulnet digand ar re goz, ha kasit rimadellou d'ar gelouenn.

Ronon BRUG.

LA LANGUE BRETONNE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ON sait que Brest en est en train de devenir, depuis ces dernières années, le siège de toute une série d'établissements d'enseignement supérieur. L'an prochain, le Collège Scientifique Universitaire de Bouguen sera érigé en Faculté des Sciences. Par la suite, le Collège Littéraire Universitaire ne tardera pas à devenir, à son tour, une Faculté indépendante. Brest, qui possédait déjà son Ecole d'Ingénieurs et son Ecole Supérieure de Commerce, est ainsi en train de devenir la capitale universitaire de la Basse-Bretagne, ce qui correspondrait à un besoin évident de notre région.

Parmi les matières étudiées à Brest, et cela depuis l'ouverture du Collège Littéraire Universitaire, figurent la Grammaire et la Philologie bretonnes, enseignées par le Directeur du Collège lui-même, M. Pierre Trépos.

Une bonne nouvelle a été annoncée, qui montre bien que les études celtiques continuent, peu à peu, à gagner du terrain : le 14 octobre,

le C.L.U. de Brest a été autorisé à délivrer le Certificat de Grammaire et Philologie Celtiques. Ce certificat qui sanctionne l'étude du breton et d'une autre langue celtique (généralement le gallois), vaut pour compléter la licence d'enseignement des langues vivantes. Espérons qu'ultérieurement les études celtiques et bretonnes pourront, de même, servir aux étudiants des autres sections littéraires.

L'enseignement d'éléments de la Civilisation Régionale nécessite impérieusement pour une éducation rationnelle des jeunes Bretons, va, en effet, aller en se développant d'année en année, à tous les degrés. La préparation des maîtres à l'étude de nos valeurs régionales doit donc prendre rapidement une extension nouvelle. De ce fait, la création à Brest du Certificat de Celtique sera particulièrement appréciée.

EMCLEO BREIZ
 Fondation Culturelle Bretonne,
 B.P. 17, Brest.

AR YEZOU-RANNVRO ER VACHELOURIEZ NEVEZ

Ha digemeret e vo ar Brezoneg er Vachelouriez nevez ? — Red eo, da genta, ober eun diforh etre Bachelouriez ar bloaveziou 66 ha 67, hag an hini a zo bet diazeze gand « Reizadur » ar bloaz-man hag a dalvo adaleg 1968.

I. — Evid 1966 ha 1967, ar reolennoù a zo bet roet da anaoud, nevezig zo. Pla ar brezoneg hag ar Yezou-Rannvro all a zo etouez an « danvezioù di-red ». Evid an arzoù-kaer, al labour-tregaz, ar yezou estren pe koz, ar poentou en tu all da 10 war 20 a vez lakeet er gont evid beza resevet. Evid ar yezou-rannvro, ar poentou ouzpenn 10 ne dalvezont nemed evid kaoud ar « Meneg ». Pell zo e hortozet a vefe lakeet er gont (evid beza resevet) ar poentou gonezet gand ar Brezoneg pe ar Yez-Dc. Beteg-henn n'eus ket bet chenchet netra er henver-ze, avad.

2. ... Eun tamm mad muoh a zo bet goulnet ar bloaz-man gand diforh, ober eun diforh ar yezou-rannvro, evid beza lakeet e-barz reolennoù-da-vad ar Vachelouriez adal ar bloaz 1968.

Goulnet o-deus e talvezet ar yezou-rannvro evel « danvezioù-dreizibab » evid Kevrennoù zo. Neuze e vefe sellet ouz ar Brezoneg evel « trede yez » pe « eil yez » (hervez ar hevrennoù) gand teir eurvez studi beb sizun. N'eus abeg ebed a-eneb an dra-ze. Bez e heller lavaroud eo bet gret eun digemer mad d'ar goulnen-ze gand ar Gomision savet e Paris. Breman a vo da Benn-Rener an Deskadurez ober e zonz.

CERIOU. — Bachelouriez : baccalauréat ; diforh : différence ; Reizadur : Réforme ; danvezioù di-red : matières facultatives ; danvezioù-dreizibab : matières à option ; Meneg : mention ; Kevrennoù : sections.

Le maquis de Saint-Marcel à travers l'ouvrage de Silvain REINER "L'été des patriotes"

SAMEDI 20 novembre, à Saint-Marcel (Morbihan), l'abbé Guyodo, ancien aumônier du maquis de Saint-Marcel, a chanté une messe de Requiem en hommage aux six martyrs de la Résistance dont les corps ont été seulement découverts en juin dernier. Deux n'ont pu être identifiés, mais deux étaient originaires de Saint-Marcel même, les deux autres de Saint-Martin-sur-Oust.

Cette information de la presse morbihannaise nous a rappelé le livre de Silvain REINER « L'été des Patriotes » qui a obtenu le Prix du Mérite volontaire 1965, et que la critique a présenté comme l'épopée d'un maquis breton, justement celui de Saint-Marcel.

Le récit se situe en juin-juillet 1944, après le débarquement de Normandie. Les maquis de l'Ouest, et particulièrement les maquis bretons, avaient reçu la mission de fixer, loin du front principal, une partie des divisions allemandes qui remontaient vers le Nord.

On connaît l'hommage rendu par l'Etat-major allié, non seulement à l'héroïsme des maquisards, mais aussi à l'efficacité de leur action sur le plan strictement militaire.

On connaît l'importance du maquis de Saint-Marcel dans cette stratégie de la dispersion des forces allemandes. On connaît, hélas, aussi l'horreur tragique de sa destruction.

Silvain REINER s'est servi de ces faits réels comme prétexte à un roman touffu sur l'Occupation.

L'action se limite à l'été 1944, mais, constamment les personnages évoquent leur passé, revivent les événements qui ont fixé leur destin de Sedan à Marseille, de Paris en Bretagne.

Dunkerque, l'exode, Vichy, la Wehrmacht, les collaborateurs, les Juifs, les Résistants, le marché noir, les tortures, les fuillades, l'insolence des miliciens, l'attaque d'un train de déportés, l'exécution de traitres, les faux papiers, les agents anglais, les parachutages, le radio de Londres, des messages en code, tout cela défile en quelques cinq cents pages vivantes, mais boursoufflées de contradictions, réalistes, grincantes, mais gonflées d'un souffle épique et qu'on ne peut s'empêcher d'englober.

Il ne nous appartient pas de juger l'image de ces soldats qui, dans

leur retraite de 1940, « descendent » froidement leur officier ; de ces consergers de Paris qui s'enrichissent de détroques juives, de ces gangsters de l'exode qui raffent argenterie et tapis précieux.

Nous ne voulons pas non plus dénigrer un procès d'intention à des affirmations du style de celle-ci : « L'or... Le C.M.L. accordait de l'argent, beaucoup d'argent. C'est en distribuant argent et armes que l'on avait réussi à grouper des réseaux qui travaillaient séparément, farouchement liés à leur dieu particulier et à leur indépendance ».

Nous sommes également décidés à attendre le jugement de l'Histoire sur les chefs de la Résistance à Londres : « Ils avaient adopté la hauteur du Chef qui se penchait sur ses visiteurs avec une prudence d'élite qui ne venait point casser son rêve à votre contact... Chez eux, la patrie s'arrêtait au briquet, frappé d'une Tour Eiffel, au bouchon surmonté d'une cigogne, au ticket de métro humidifié par des mains pieuses qui se le repassaient... ».

Libre à l'auteur de s'entretenir moins à la psychologie des Résistants qu'à celle des collaborateurs de tout poil, traitres, gares à la solde de l'occupant. Le nombre de rages qu'il leur accorde suffit à déséquilibrer moralement l'ouvrage. Mais nous ne pouvons rester indifférents à la Bretagne qui sert de toile de fond.

TOUT d'abord l'imprécision géographique avec laquelle jongle le romancier, dont nous ne contestons pas la liberté d'affabulation, créée à la longue un malaise irritant.

Ainal Malestroit devient Malestrec, ce qui permet d'y placer ce que l'on veut, les douves et les jardins de Vannes, les lycées de Lorient, peut-être des restaurants, des oliviers, l'Océan et ses mouettes et « le romage àère, quelque peu nau-séux, des algues ».

Suscino s'écrit ici Suscino Les autonomistes bénéficient du même brouillard déformant : ils sont des Britz-Atao et s'amènent en roulant un petit tonneau d'eau-de-vie de cidre. Cet alcool se transforme d'ailleurs en mirabelle (!) pour l'Américain caché dans la ferme des Ruellie.

Nous touchons tel la forme la plus scandaleuse du roman. La mendicant du chemin « agit eun bouteille, comme pour lancer un

lasso. Elle déverse sur son menton une cicole rouge ». Les anciens pantalons de toile plissée, probablement ceux des Montons blancs de Pontivy, sont « assez larges pour y faire disparaître un litre d'eau-de-vie ».

En plein feu de l'attaque, quant tout le pays est barricadé, le bistrot est encombré de vieilles femmes « ivres de cidre... s'écroulant chaque fois qu'elles voulaient se lever ou s'aider à faire un pas ».

Même après le massacre, lorsque la population ose à peine s'aventurer aux nouvelles, en bordure de la forêt, ornée encore par les S.B. Silvain REINER a hésité pas à risquer le morceau de bravoure suivant : « Seules les vieilles femmes grimacantes d'alcool de cidre étaient tolérées. Certaines avaient caché chez elles des enfants juifs. Elles espéraient peut-être les retrouver après une patience figée, inébranlable, sous forme d'œufruille ou de chardonneret, tant elles se consolait purement les uns les autres ».

PARSONS au grief majeur. Les hauts faits, interception de serviette de renseignements, explosion de wagons-citernes ne manquent certes pas, mais toujours les maquisards sont ramenés à une mesure plus humaine, et quelle mesure !

« Privés de bals, enivrés de football, sevrés d'alcool, les garçons devaient fatalement peupler cette forêt. Leurs parents transformaient l'argent gagné dans le beurre ou les peaux en villas de pierres de taille ou en merveilles d'antiquaire ». Voilà pour les jeunes. Voici maintenant les paysans d'âge mûr :

« Partout dans le pays, quand il y avait dévotion, le négoce suivait. Les assemblées de fleurs saints étaient la seule manière d'effectuer des transactions plus importantes que dans les marchés locaux. Quelques paysans des bourgs et des hameaux atterrés à l'idée que les parachutages auraient lieu désormais à l'intérieur de la forêt de Saint-Marcel, sur l'aire construite par les maquisards, demandaient humblement la permission d'entrer dans le réduit comme pour un pèlerinage qui devait forcément se terminer en une avantageuse foire ».

Nous nous excusons de faire des citations si longues, mais quel raccourci, quel résumé traduirait leur contenu ? Et qui encore pourrait imaginer plus ricanante évocation de nos calvaires : « Les méchants, la main levée, flagellaient le Seigneur avec le morose emportement des ménagers battant leur tapis... Mal équipés pour l'éternité, ils avaient abandonné sous la pluie et le vent quelques doigts, un menton, quelquefois une tête ».

Que répondre à cela ? Informer et protester comme nous le faisons aujourd'hui. Il faut surtout savoir résister à la tentation du silence méprisante, alors que vingt ans après les événements, Saint-Marcel enterre encore ses morts.

Suzanne JAFFRES.

Une cinquième organisation La B.A.S. quitte Kendal'ch

Après « Ar Falz », le Centre de liaison des groupes folkloriques Jaïques, le « Bleun Brug », la J.E.B. (Jeunesse Etudiante Bretonne), la B.A.S. (Bodadeg Ar Sonerion) qui est constituée de groupes de sonneurs de Bretagne et de l'Ile-de-France, vient à son tour de décider, au cours d'une assemblée générale tenue à Guidel, de quitter la Confédération KENDAL'CH.

Composé et imprimé par une équipe d'ouvriers syndiqués

pour votre confort meublez-vous ...



AU VIEUX CHENE
 81 à 85 rue Gabriel Péri SAINT-DENIS 1817523450

GRAND CHOIX DE CADEAUX UTILES
 pour Noël et le Nouvel An